

4268

Paris

2 Décembre 1913



Ma chère

que le docteur Le foudre vous
a donné aujourd'hui l'excellence qu'il
vous fallait. Le temps est peu propice
aux bonnes d'agréments; je souhaite que
vous n'en profitiez pas trop vite. J'aurais
prévu que vous aviez besoin de ménagements.

Il sera question, dans quelques jours,
de la réunion du Comité d'administration
de la Fondation Alphonse Duprat. Je dirai
au sujet de votre santé, en le motivant
sur votre état de santé, et tout se passera
comme vous le désirez. Il va venir, dans
le cours de ce mois, quelques souscriptions
qui augmenteront le fonds social. Croyez
que le présent et l'avenir sont bien surveillés;

les rentes acquises - et je souhaite
cependant qu'elles augmentent -
permettant de faire face aux besoins
urgents.

Pendant que j'ai l'honneur
de vous écrire, le télégraphe m'annonce
le résultat de la discussion de la loi
d'emprunt, à la Chambre. C'est, pour
le ministère, l'échec et la chute, et
demain reste préoccupant.

Je n'ai bonne, nulle part, que
M. Lépine ait été valide. Il me
semble que la question s'était
débatte seulement en Commission.

Truillet agréé, cher Marquis,
l'hommage respectueux de tout mon
vivement. L'auteur